

Matériaux et authenticité

SIK-ISEA met en place un nouvel axe de recherche servant d'articulation entre les activités traditionnelles de l'Institut et le regain d'intérêt de la recherche interdisciplinaire pour les questions de matériaux.

REGULA KRÄHENBÜHL

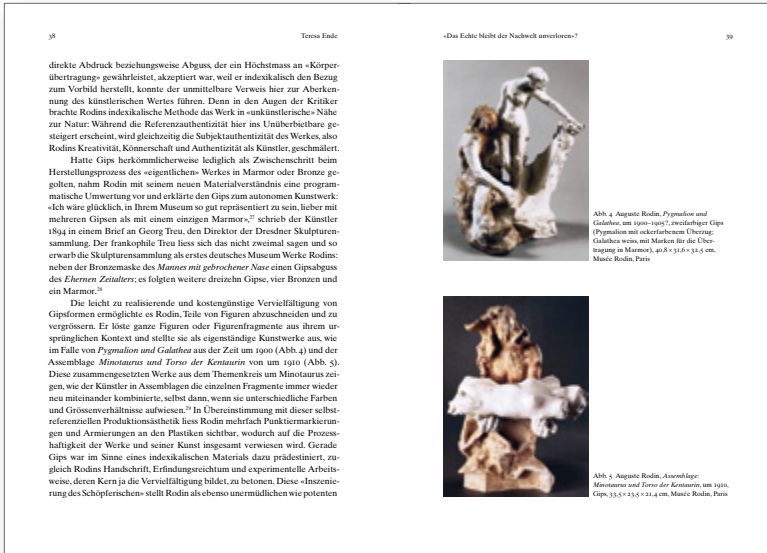
En octobre 2017, un projet développé et élaboré par SIK-ISEA en collaboration avec la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK) s'est concrétisé: la première édition de la formation continue (CAS) «Histoire de l'art appliquée. Matériaux et techniques» a démarré et servi de prélude, pour ainsi dire, à la mise en place d'un nouvel axe de recherche à l'Institut, substantiellement soutenu par Swiss Re (ILL. 1, 2, 3). A partir de 2018 et pour plusieurs années, diverses activités de SIK-ISEA regroupées sous le thème «Matériaux et authenticité» se concentreront spécialement sur des questions concernant la matérialité des œuvres d'art.

Ce faisant, l'une des particularités de l'Institut, qui s'est établie au fil des décennies comme allant de soi, revient sur le devant de la scène: dès ses débuts, SIK-ISEA a en effet réuni sous le même toit deux disciplines – l'histoire de l'art et les sciences de la restauration et de la conservation. En 1956, cinq ans après la fondation de l'Institut, le restaurateur Rolf E. Straub se voit déjà confier un emploi fixe et, un an plus tard, un service de «Conservation et restauration d'œuvres d'art» est créé. La matérialité de l'art était donc, dès le départ, au cœur des préoccupations de l'Institut qui, selon les objectifs définis par son fondateur Marcel Fischer, devait se mettre au service de «la formation systématique des historiens de l'art sur le plan pratique également» ainsi qu'élargir et compléter «les possibilités de formation et les programmes de travail existants dans les hautes écoles, musées et associations». Ce n'est qu'aujourd'hui que cette exigence formulée très tôt est véritablement satisfaite grâce à la formation continue (CAS) proposée pour la deuxième fois.

La dimension matérielle de l'œuvre d'art occupe une place essentielle dans les essais que renferme le tout nouveau, et onzième, volume de la série «outlines» de SIK-ISEA, paru fin octobre 2018 sous le titre *Authentizität und Material. Konstellationen in der Kunst seit 1900* (ILL. 4). Face à une production artistique placée sous le signe d'une notion élargie de l'art, telle qu'elle s'est établie au cours du XX^e siècle, une question se pose: de quelles manières l'utilisation d'objets de la vie courante et de matériaux étrangers à l'art ou marginaux ainsi que de certaines formes documentaires a contribué à introduire l'authenticité, à l'imposer ou à la remettre en question. Les tirages limités, les multiples et, en particulier, les médiums de l'ère électronique sapent à leur tour les catégories liées à l'authenticité, telles que la véracité, la main de l'artiste ou la notion d'original. Ce recueil réunit, en trois grands volets intitulés «Montrer», «Conserver» et «Reconnaître», renvoyant à trois façons d'approcher l'authenticité, des textes concernant une vaste gamme de sujets. En s'appuyant sur l'exemple de Rodin et de



ILL. 1-3
Aperçus de la formation continue (CAS) «Histoire de l'art appliquée. Matériaux et techniques»,
en haut: Steindruckerei Wolfensberger, Zurich, en bas à gauche: Atelier du Musée Rietberg,
Zurich (photographie: Danièle Rinderknecht), en bas à droite: Sitterwerk, Kunstgiesserei
de Saint-Gall (photographie: Katalin Deér)



ILL. 4
Double page (pp. 38–39) de la publication *Authentizität und Material. Konstellationen in der Kunst seit 1900* (outlines, vol. 11)



ILL. 5
Roger Fayet, directeur de SIK-ISEA, accueillant le public du symposium interdisciplinaire «Kunst und Material. Repräsentation, Stofflichkeit, Prozesse», le 1^{er} novembre 2018.

Lehmbruck, il thématise le concept d'authenticité faisant référence dans la sculpture aux alentours de 1900, tandis que d'autres contributions se concentrent, dans cette même perspective, sur Piero Manzoni et les procédés spécifiques de l'art contemporain. Les essais sur la querelle des fac-similés de Hambourg [Hamburger Faksimile-Streit] à la fin des années 1920, sur l'œuvre de Dieter Roth et sur l'art assisté par ordinateur abordent la problématique du rapport entre l'original et la reproduction. L'authenticité, au sens d'une relation particulière entre un objet et son auteur, joue un rôle important dans le contexte du marché de l'art, des collections et des musées ainsi que des événements médiatiques, comme le démontrent les articles sur l'expertise du connaisseur, sur la perception haptique de l'artéfact et sur le concept d'authenticité en science des médias.

Divers questionnements relatifs à la matérialité et à l'authenticité constituaient également un thème central du symposium interdisciplinaire de deux jours «Kunst und Material», organisé par SIK-ISEA en collaboration avec la Haute école des arts de Berne, et qui s'est tenu début novembre à Zurich (ILL. 5). L'accent a surtout été mis sur les processus de transformation matériels, en particulier en art contemporain – qu'ils soient dus au choix de stratégies artistiques ou à des phénomènes de vieillissement –, et sur les défis qui en résultent aussi bien pour la conservation que pour la perception de l'œuvre. La foule qui s'est pressée à ce symposium – au cours duquel des chercheurs issus de l'histoire de l'art académique ainsi que des sciences de la conservation et de la restauration ont pu s'exprimer et susciter des échanges de points de vue par des conférences et des études de cas – prouve que la matérialité de l'art est un thème qui intéresse un vaste public. La génération des pionniers – et pionnières en l'occurrence – de la recherche sur les matériaux était incarnée en la personne de Monika Wagner, tandis qu'Ann-Sophie Lehmann et un grand nombre de jeunes scientifiques représentaient la pratique actuelle. Lors de ces deux journées, outre la question de l'authenticité, le rapport au discours sur la valeur, les implications herméneutiques de la relation entre matériaux et techniques ainsi que la matérialité propre aux arts basés sur le temps ont été discutés. En automne 2019, l'Institut proposera un colloque faisant suite à ce symposium; il y sera question du lien entre la conception et la production.